



Qedemt et les espaces funéraires de Lalibela (XI^e-XXI^e siècle)

par Yves Gleize (dir.), Presses universitaires du Midi, 2023,
370 pages, 40 euros

Les onze églises monolithiques du site monastique de Lalibela, ville sainte des chrétiens orthodoxes d'Éthiopie, participent sans conteste à sa célébrité : lieu de culte, mais aussi lieu de vie et, bien sûr, lieu de mort. Les sépultures sont des vestiges archéologiques prisés, riches d'informations, quand bien même elles ne sont pas toujours aisées à interpréter en raison de la grande diversité possible des pratiques et de travers d'analyse méthodologique, à commencer par leur reconnaissance.

Il est admis que c'est à Qedemt, à 500 m au nord de Lalibela, que s'installèrent les premiers chrétiens. Situé sur un promontoire, Qedemt, qui signifie « avant » ou « premier » en amharique, doit à sa position topographique stratégique une histoire vraisemblablement longue. À distance des édifices religieux renommés, le poids symbolique est moins fort et la fouille parfois plus aisée. Aussi plusieurs sondages y furent-ils entrepris de 2010 à 2014. Les sépultures mises au jour sont publiées ici dans leur ensemble, ainsi que le matériel archéologique qui leur était associé, essentiellement des céramiques. L'analyse de ces vestiges a confirmé une occupation ancienne, depuis le XI^e siècle jusqu'à nos jours, avec différentes pratiques selon les époques. « Enchevêtrement », « lambeaux d'espaces funéraires », leur mauvaise conservation n'a pas empêché d'inscrire le site de Qedemt dans « l'histoire et l'archéologie de Lalibela et du Moyen Âge éthiopien ». **Pascale BINANT**